

ARME

African Review of Migration and Environment

Revue Africaine de Migration et Environnement

Vol 5, No 1 & 2, July-December 2021

Vol 5, No 1 & 2, Juillet- Décembre 2021

African Review of Migration and Environment Revue Africaine de Migration et Environnement Vol 5, No 1 & 2 Jul/ Dec 2021



African Review of Migration and Environment

Revue Africaine de Migration et Environnement

Vol 5, N° 1&2, June-December 2021

Vol 5, N° 1&2, Juin-Décembre 2021



p-ISSN : 2664-1232
e-ISSN : 2791-2698



© ARME, *African Review of Migration and Environment-Revue Africaine de Migration et Environnement*

Vol 5, N° 1&2, Juillet-Décembre 2021 / July-December 2021

ISSN-p : 2664-1232 / e-ISSN: 2791-2698

Dépôt légal : Archive Nationale de Côte d'Ivoire, 3ème Trimestre 2021

This journal is a bilingual and bi-annual joint publication of researchers from Peleforo Gon Coulibaly University of Korhogo (Côte d'Ivoire) and Obafemi Awolowo University of Ilé-Ifé (Nigeria).

EDITOR-IN-CHIEF/ DIRECTEUR DE PUBLICATION

Prof. Guehi Jonas IBO [Full Professor], Nangui Abrogoua University of Abidjan (Côte d'Ivoire), ibojonas@yahoo.fr

DEPUTY EDITORS/ EDITEURS ASSOCIÉS

Dr. Kabran Aristide DJANE, Peleforo Gon Coulibaly University of Korhogo (Côte d'Ivoire), djanekabran@gmail.com

Dr. Adebusuyi Isaac ADENIRAN Obafemi Awolowo University of Ile-Ife (Nigeria), othniel.adebusuyi@gmail.com

ASSISTANT EDITORS/ ASSISTANTS ÉDITEURS

Dr. Kouadio Alexis LALLY, Peleforo Gon Coulibaly University of Korhogo (Côte d'Ivoire), lally_kouadio@yahoo.fr

Dr. Fabrice Constant KOUASSI, Université de Québec à Outaouais (UQO) (Canada), asskuassy@gmail.com

EDITORIAL BOARD/ COMITE SCIENTIFIQUE

- Prof. Essane Séraphin, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
Prof. Gnabro Ouakoubo Gaston, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Prof. Noah Yusuf, University of Ilorin, Nigeria
Prof. Lane Olutayo, University of Ibadan, Nigeria
Prof. Da Dapola Evariste Constant, Université Ouaga 1 Joseph Ki Zerbo, Burkina Faso
Prof. Pierre Ozer, Université de Liège, Belgique
Prof. Pauline Côté, Université de Québec à Rimouski, Canada
Prof. Rich Ling, Nanyang Technology University, Singapore
Prof. Sall Mohammadou, Université Cheick Anta Diop, Sénégal
Prof. Jean Bernard Ouédraogo, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, France
Prof. Kone Issiaka, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. Kone Inza, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
Prof. Kouassi Kouakou Siméon, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

EDITORIAL BOARD/ COMITE DE LECTURE

- Dr. François Gemenne, Université de Liège, Belgique
Dr. Sujoy Dutta, Tata Institute of Social Sciences, India
Dr. Dime Mamadou dit Ndong, Université Gaston Berger, Sénégal
Dr. Affo Fabien, Université de Parakou, Benin
Dr. Akiyo Offin Lié Rufin, Université de Parakou, Benin
Dr. Guehi Zagocky Euloge Dalloz, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. Mobio Akomian Frédéric, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. Ehouma Koffi Ludovic, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
Dr. Akoue Yao Claude, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. Amalaman Djedou Martin, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. Kesse Blé Adolphe, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. Konan Kouamé Hyacinthe, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. Koffi Yebouet Stephane Koissy, Université Peleforo Gon Coulibaly

Les lecteurs (referees) sont des scientifiques choisis de par le monde selon les champs thématiques des articles.

Readers (referees) are selected scientists around the world according to the thematic fields of the articles.

Toute correspondance est adressée au :
Comité de Rédaction de la revue ARME, Département de Sociologie,
Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo BP 1328 Korhogo, République
de Côte d'Ivoire,

Email : arme8rame@gmail.com

Toute reproduction sous quelle forme que ce soit est interdite et de ce fait
passible des peines prévues par la Loi n° 2016-555 du 26 juillet 2016 relative au
droit d'auteur et aux droits voisins relative à la production du droit d'auteur
en République de Côte d'Ivoire

All correspondence is addressed to:
Editorial Board of ARME, Department of Sociology, Peleforo Gon
Coulibaly University of Korhogo, BP 1328 Korhogo, Republic of Côte
d'Ivoire,

Email: arme8rame@gmail.com

Any reproduction in any form whatsoever is prohibited and therefore
punishable by Law No. 2016-555 of July 26th 2016 on copyright and
neighboring rights relating to the production of copyright in Republic of Côte
d'Ivoire

SOMMAIRE/ CONTENTS

© ARME

Vol 5, No 1&2, Juillet-Décembre 2021/ July-December 2021

ISSN 2664-1232

ARTICLES ORIGINAUX/ ORIGINAL PAPERS

1. **ALI Salé**.....Mobilisation du potentiel productif (terre - eau - environnement) et migration dans le Département de Kantché au Niger ___ 4
2. **Abdoulaye NGOM**.....The organization of trips in emigration by pirogue in Senegal_____ 28
3. **Soualo BAMBA**.....L'acte sacrificiel dans la religion et le discours sur la préservation de l'environnement _____ 49
4. **DALOUGOU Gbalawoulou Dali**.....Logiques d'adaptation des populations déplacées pour la construction du barrage hydroélectrique de soubre (côte d'ivoire) _____ 62
5. **Philippe-René Nalourou YEO, Célestin Yao AMANI, Claude Yao AKOUE**.....Conservation des forêts classées à l'épreuve du développement urbain en côte d'ivoire: cas de la forêt classée du mont korhogo _____ 80
6. **Rosine Yattin POUAMON, Dabé Laurent OUREGA**.....Conflits de gouvernance et développement local à kibouo : une analyse à partir des théories de la sociologie du développement _____ 96
7. **Sylvain KOFFI Kouakou, Sylvestre Jean-Yves N'DRI Vaho**.....Statuettes mona de soukourougban (centre-ouest de la Côte d'Ivoire) entre traditions africaines et modernité _____ 122
8. **ABOUBACAR Saadou, MALAM ABDOU KARAMI Mahamane Sadissou**.....Le changement de comportement en milieu rural en matière de WASH et de nutrition, facteur de renforcement de la résilience des populations face aux effets du changement climatique: l'expérience de l'ONG ATPF dans les communes rurales de Gaffati, Hamdara et Guidimouni, région de Zinder. _____ 138
9. **Charles Lambert BABADJIDE**.....La dynamique migratoire : facteurs de l'ampleur des mobilités dans l'arrondissement de Lobogo à Bopa (Sud-Bénin) _____ 163
10. **TRAORE Ramatou**.....Innovation en matière de gestion de l'eau et développement local dans la région de kongoussi au Burkina faso. _ 181

11. **WADE Cheikh Tidiane, DIME Mamadou**..... Les transferts des migrants: leviers pour une reconfiguration territoriale dans les zones semi-arides du Senegal _____ 197
12. **ANGORAN Yao Macquaire, GUEDE Marius Cataud, AMANI Yao Célestin, KONAN-WAIDHET Arthur Brice, YORO Blé Marcel**Perception de l'érosion marine et de la fragilisation du littoral chez les populations de lahou kpada en côte d'Ivoire entre 1987 et 2020 _____ 220
13. **SEKA Jean-Baptiste**.....La politique agricole de sortie de crise en Côte d'Ivoire de 1931 à 1935 _____ 243
14. **SAVADOGO Boukary**.....Enjeux sociaux et symboliques comme éléments structurants du maintien des populations en milieux à risque en Côte d'Ivoire: cas d'attécoubé à abidjan _____ 263
15. **BAHARI IBRAHIM Mahamadou, ABDOU YONLIHINZA Issa**.....Environnement et migration au Sahel: la logique d'une imbrication à Tahoua au Niger _____ 284
16. **Joseph OPPONG, Samuel AWUAH-NYAMEKYE**.....Cultural Ecology: A Neglected Tool For Biodiversity Conservation In Ghana ____ 300
17. **N'GORAN Ekian Noël**.....Conflits intercommunautaires et migration dans le département de M'batto (Côte d'Ivoire) _____ 323
18. **François MIAZAUDI, Casimir PASSAH**.....Industrialisation et intensification du mouvement migratoire au Nord-Cameroun de 1948 à 2016 _____ 334
19. **Adebusuyi Isaac ADENIRAN**.....Extant Culture of Migration among Ejigbo-Yoruba in West Africa: juxtaposing pre-modern Practice with Contemporary Pattern _____ 352
20. **LALLY Kouadio Alexis, KOUAKOU Oi Kouakou Benoît**.....Le magico-religieux au cœur des migrations africaines: sorcellerie, fetichisme et maraboutage au menu _____ 377
21. **SAHGUI Nékoua P. Joseph**.....Migrations de travail vers l'Europe de l'Ouest : une analyse des expériences vécues par quelques familles à Cotonou au Bénin _____ 401
22. **AKIYO Offin Lié Rufin**Les fondements socioéconomiques et environnementaux de la persistance de l'utilisation des intrants chimiques dans la production maraichère à Parakou au nord du Bénin _____ 415
- VARIA**
23. **DIGBO Gogui Albert**.....Les implications sociales du mariage chrétien évangélique sur la vie des populations de la sous-préfecture de Guéyo (Sud-ouest, Côte d'Ivoire) _____ 429

24. **AINYAKOU Taïba Germaine**.....Pratiques anti-malariques des femmes de Korhogo (Côte d'Ivoire) face aux effets et représentations de la Moustiquaire Imprégnée (MILDA). _____ 443

NOTE AUX AUTEURS/AUTHORS GUIDELINES _____ 452

Migrations de travail vers l'Europe de l'Ouest : une analyse des expériences vécues par quelques familles à Cotonou au Bénin

Labor migration to Western Europe: an analysis of the experiences of some families in Cotonou, Benin

SAHGUI Nékoua P. Joseph

Maître de Conférences/CAMES

*Enseignant-Chercheur à l'UAC/BENIN
Département de Sociologie-Anthropologie*

BP : 2670-Abomey-Calavi/BENIN

sahpojos.lakrohoun@gmail.com



DOI: [10.5281/zenodo.7014791](https://doi.org/10.5281/zenodo.7014791)

Résumé

Les migrations de travail vers l'Europe ont toujours jalonné le quotidien des ressortissants du Bénin à l'instar des autres pays en voie de développement. Depuis un certain moment, elles se font avec une certaine acuité au Bénin et particulièrement dans la ville de Cotonou. Ce faisant, les acteurs sociaux qui effectuent ces types de migrations, laissent derrière eux leur famille parfois meurtrie, modifiant ainsi la structure familiale et socioaffective au sein des familles. L'objectif de cette recherche est d'analyser les conséquences des migrations du travail sur la structure familiale et socioaffective des familles concernées dans la ville de Cotonou au Bénin. La démarche méthodologique adoptée est basée sur les techniques de collectes des données telles que la recherche documentaire, les entretiens, le questionnaire, l'observation directe et les récits de vie. Avec un échantillon représentatif de 70 acteurs, la théorie des attentes et des valeurs ont permis d'analyser les résultats empiriques.

Les principaux résultats de cette recherche montrent d'abord que la quête du bien-être individuel et familial liée aux conditions de vie précaire et le manque d'emploi amène certains membres de la famille à tenter leur chance en migrant vers l'Europe où la possibilité de réussir socialement et financièrement est plus élevée. Ensuite, le goût de l'aventure et la découverte d'autres réalités conduisent certains à abandonner temporairement ou définitivement leur famille. Enfin, bien que les migrations de travail présentent quelques avantages sur le devenir de certaines familles, il n'en demeure pas moins que les implications sont parfois

énormes tant sur la vie individuelle de migrant, que sur la structure familiale dont la stabilité est menacée par l'absence prolongée de l'un des parents.

Mots-clés : Bénin/Europe, migrations de travail, structure familiale, conséquences socioaffectives, dislocation.

Abstract

Labor migration to Europe has always marked the daily life of citizens of Benin, like other developing countries. For some time, they have been done with a certain acuity in Benin and particularly in the city of Cotonou. In doing so, the social actors who carry out these types of migrations leave behind their sometimes bruised families, thus modifying the family and socio-emotional structure within families. The objective of this research is to analyze the consequences of labor migration on the family and socio-emotional structure of the families concerned in the city of Cotonou in Benin. The methodological approach adopted is based on data collection techniques such as documentary research, interviews, questionnaire, direct observation and life stories. With a representative sample of 70 actors, the theory of expectations and values made it possible to analyze the empirical results.

The main results of this research show first of all that the quest for individual and family well-being linked to precarious living conditions and the lack of employment leads some family members to try their luck by migrating to Europe where the possibility of social and financial success is higher. Then, the taste for adventure and the discovery of other realities lead some to abandon their families temporarily or permanently. Finally, although labor migration has some advantages for the future of certain families, the fact remains that the implications are sometimes enormous both on the individual life of a migrant, and on the family structure, whose stability is threatened by it. prolonged absence of one of the parents.

Keywords: Benin / Europe, labor migration, family structure, socio-emotional consequences, dislocation

Introduction

La question des migrations s'est peu à peu imposée comme un enjeu international au cœur de nombreux débats scientifiques et politiques du monde contemporain. À l'heure de la mondialisation et de l'ouverture des frontières pour les biens et les capitaux, la libre circulation ou non des personnes est progressivement devenue un débat-clé entre États, sociétés civiles et citoyens (S. Garveau, 2008). Dans les pays de l'Europe de l'Ouest, souvent devenus pays d'accueil pour les migrants des pays du Sud, la question de l'émigration a émergé comme l'un des sujets les plus sensibles de nos sociétés. Les sciences sociales se sont évertuées à retracer les différents itinéraires migratoires ; d'autres par contre se sont appesanties

sur les causes et les facteurs des migrations à l'instar de la sociologie et de l'anthropologie, qui font ressortir les effets des migrations sur les immigrés (M. Parazelli, 2004). Toute immigration entraîne habituellement un déracinement à la fois géographique et historique, culturel et linguistique, social et spirituel (V. Petit, 1987). Tout immigrant est un déraciné, un transplanté qui doit aussi s'intégrer à son pays d'adoption ou d'accueil. Cet effort d'adaptation et d'intégration implique ; plus d'une souffrance (F. De Singler, 2000). Cependant, autant cette souffrance est vive pour le migrant qui part, il n'en demeure pas moins qu'elle affecte également la famille laissée derrière, les enfants en particulier (S. Gilles, 2016). L'immigration d'un certain nombre des nationaux qualifiés ou non accentue les difficultés que connaît leur Etat d'origine, même si l'argent qu'ils envoient à leur famille restée sur place contribue à atténuer quelque peu la pauvreté monétaire qui y règne. Selon la Banque Mondiale (2015), les envois de fonds officiellement enregistrés vers les pays en développement se sont élevés à 431,6 milliards de dollars.

Par ailleurs, le phénomène migratoire s'est intensifié et transformé ces dernières années avec le développement des nouvelles technologies de la communication et de l'information. Les vies professionnelles sont désormais marquées par une plus grande mobilité professionnelle ; chacun doit s'attendre à changer de résidence et éventuellement de profession plusieurs fois au cours de sa vie active (L. Roulleau-Berger et M. Gauthier, 2001). L'intégration dans ce nouveau cadre de vie n'est pas toujours aisée et les différents acteurs sont confrontés à quelques contrastes : ils vivent une double rupture (P. Berger, 199). Ceux-ci sont en situation de rupture physique avec le cercle d'origine qu'ils ont quitté en laissant derrière eux leur famille et amis. Il y a aussi une rupture de cadre avec leur milieu d'accueil, parce qu'ils affrontent un nouveau système social dont les pratiques diffèrent de celles auxquelles ils sont habitués. Dans ce contexte, on parle d'une fragilisation de l'état de santé psychologique due à des événements prémigratoires troublants ou à l'adaptation à un nouvel environnement social et culturel (C. Dubar, 1992). En effet, au fur et à mesure que la migration prend une dimension globale, de plus en plus de familles sont touchées par les effets qui en découlent. Selon un rapport de l'INSAE (2018), le nombre de migrants est passé de 120 mille en 2017 à 258 millions, avec un quota d'environ 300 mille de travailleurs migrants. La sociologie présente la famille comme la première institution de l'Etat. C'est-à-dire celle qui a le monopole de faciliter l'intégration et la socialisation de l'enfant au sein de la société. Mais il ne se passe pas un bout de temps où des familles séparées par ce fait sont confrontées à un véritable problème d'éducation des enfants qui laisse à désirer selon les constats recueillis auprès des personnes vivant à proximité (J. Ermisch, 2000). Dans ce contexte se profilent les dangers que courent les pays du Sud avec une reconfiguration de certaines familles.

1-Cadre de la recherche

Le choix de la ville de Cotonou comme cadre de recherche se justifie du fait que, c'est la capitale économique du Bénin. Toutes les grandes écoles supérieures publiques et privées, les institutions publiques, le Port et

l'Aéroport se trouvent à Cotonou. Conséquence, tous les diplômés sans-emplois mariés ou non espèrent trouver du travail dans cette ville où la possibilité est plus forte qu'ailleurs. D'où une forte concentration des couples sans-emplois.

Cotonou est situé au croisement de 6°20 de parallèle Nord et de 2°20 du méridien Est. L'Océan Atlantique forme la limite sud de Cotonou. Au Nord, le département du littoral se trouve limité par le lac Nokoué. Contrairement à tous les autres départements, celui du Littoral est constitué s'une seule commune, Cotonou, d'une superficie de 79Km². Il est composé de 13 arrondissements et de 144 quartiers de ville. C'est la capitale économique du Bénin. Cotonou est une ville située le long de la lagune et ouverte sur l'océan Atlantique. Les voies d'accès de cette ville sont : la mer par le port, la lagune navigable en pirogue ; les axes routiers qui traversent le pays d'Ouest en Est (Accra - Lomé - Cotonou - Lagos) et du Nord au Sud (Niamey- Malanville - Parakou - Cotonou) ; le chemin de fer qui relie Parakou à Cotonou et Porto-Novo ; et enfin les airs par l'aéroport international. Situé sur le cordon littoral entre le Lac Nokoué et l'Océan Atlantique, Cotonou est coupée en deux par un canal, la lagune de Cotonou, creusée par les Français en 1855.

La population de Cotonou est officiellement de 679012 habitants en 2013 (RGPH 4), cependant il est très probable que celle-ci avoisine 1 million d'habitants. En 1960, la ville ne comptait alors que 70 000 habitants. Les fronts d'urbanisation se multiplient, notamment à l'ouest de la ville. En l'intervalle de quelques décennies, la ville de Cotonou a connu un développement rapide, tant du point de vue de l'étendue géographique que de la taille de sa population

La ville de Cotonou au Bénin a connu une croissance extrêmement rapide après les années 1950. Cette situation est liée au peu de succès qu'ont connu les politiques de développement rural et à la faiblesse des revenus en milieu rural, aggravée par la chute durable des prix des produits de rente. Aussi la ville de Cotonou, contrairement à d'autres villes béninoises, a bénéficié depuis l'indépendance (1960) d'une forte concentration des investissements se traduisant par une offre d'emploi supérieure et des revenus salariaux substantiels. L'une des conséquences de ces inégalités est la croissance de la ville de Cotonou qui est passée de 5,4% entre 1961 et 1979 ; à 7,7% entre 1979 et 1992 avant de chuter à 2,17% entre 1992 et 2002. Les migrations internes et surtout l'exode rural ont largement contribué à la croissance de Cotonou. La ville se distingue par son poids démographique (10%) de la population totale du Bénin en 2002.

1- Matériels et méthode

Cette recherche mixte à dominance qualitative, vise à analyser les causes et les conséquences des migrations de travail sur la structure familiale et socioaffective des familles concernées. Le qualitatif employé dans cette recherche fait référence aux techniques d'échantillonnages non-probabilistes dites échantillonnages accidentel pour parvenir aux informateurs. Le quantitatif fait référence au questionnaire envoyé aux autorités afin d'obtenir des informations statistiques des immigrants. Dans le but d'accéder aux données relatives à la préoccupation qui fait objet de la recherche, une recherche documentaire a permis d'asseoir une base

théorique servant de guide dans la quête d'une base de données en vue de la formulation de la question de recherche. L'observation directe avec une grille d'observation comme outil de collecte est utilisée, pour apprécier la qualité et la pertinence des informations. Elle a permis de faire un lien entre les discours des informateurs et les données factuelles avec parfois l'appui de l'appareil d'enregistrement. L'entretien semi-directif dont l'outil est le guide d'interview auquel nous avons recouru, fait l'option d'un nombre restreint de sous thèmes pour recueillir les données. Pour ce faire, les données ont été collectées auprès des migrants (candidats, migrants de retour, rapatriés, en séjours à Cotonou) les passeurs, les parents proches de ces migrants et enfin les autorités locales). La variable âge n'a pas été critère déterminant dans le choix des informateurs.

Les données collectées sur le terrain après dépouillement manuel, sont catégorisées par thématique. Elles sont intégrées dans une base de données informatiques, à partir des logiciels Word et Excel qui ont permis d'obtenir non seulement des données par thématiques, dont l'interprétation permet de percevoir l'analyse du contenu des données collectées, mais aussi qui accompagnent la présentation des résultats de cette recherche. Conformément aux exigences méthodologiques évoquées, un total de 70 (soixante-dix) informateurs a été retenu après un seuil de saturation.

Le modèle théorique retenu en harmonie avec le sujet de recherche est porté sur la théorie des attentes et des valeurs. Elle a été (value-expectancy) développée par M. Fishbein (1967), et elle tente de mettre en place les fondations de nombreux développements des modèles de prise de décision. Elle s'éloigne de l'objectif d'identifier des traits psychologiques favorisant la migration et se penche plutôt sur le processus de décision dans un contexte social donné. Cette théorie postule ainsi un comportement qui se forme en fonction des attentes et des valeurs vis-à-vis du but qu'un acteur se donne à atteindre.

II-Résultats

2.1-Migrations de travail : une nécessité en ces temps de crise économique dans la ville de Cotonou (Bénin)

Pourquoi migrer ? C'est à cette question qu'on va tenter de répondre. Selon nos informations recueillies dans la ville de Cotonou auprès de certaines familles, cinq personnes sur cent (100) est un migrant vivant et travaillant dans un autre pays que celui d'où il est originaire. Un chiffre qui permet de mesurer l'importance prise par les migrations internationales et la prééminence de l'accès à l'emploi parmi les facteurs qui poussent les individus à se déplacer à travers le monde. La réponse possible à cette question est à chercher dans les deux possibilités décrites ici. La première est que les crises économiques sont des périodes qui arrivent à des moments donnés dans toutes les sociétés humaines et qui sont causées par une multitude de facteurs, pour la plupart humains. Pour justifier les mobiles pour lesquels les jeunes et adultes partent en migration, un ensemble de raisons est évoqué par les populations. Mais la réalité est telle que ces déclarations s'inscrivent dans une logique qui reste celle de la société étudiée et qui de ce cadre, peut valoir autre motif : « Le

migrant est toujours à la recherche des conditions de vie et du travail meilleures » (A. D., 24 ans environ, entretien réalisé le 7 mars 2021). Cette assertion, c'est pour justifier non seulement qu'une situation se présentait à celui-ci, mais qu'il juge avoir une meilleure condition qui sera pour lui acceptable. Au nombre des raisons évoqués pour légitimer le projet de la migration, il est fait mention de la pauvreté monétaire pour ainsi évoquer un faible revenu des membres de certaines familles dont les conséquences sont la non-satisfaction des cinq besoins fondamentaux. La deuxième est liée également au manque d'emplois pour une population aussi jeune et dans une proportion très élevée.

Les pays en voie de développement (dont le Bénin) sont marqués par un grand déficit au niveau du capital humain et social. Cela voudrait dire qu'ils sont dans une espèce de sous-valorisation du capital humain qu'ils disposent. Certains pays où la crise a démarré plus tôt enregistrent une forte augmentation du taux de chômage et une baisse du taux d'emploi. Le niveau de salaire est faible comparativement à celui des pays de l'Europe de l'Ouest et n'arrivent pas à couvrir les besoins vitaux existentiels. Cependant, le chômage des jeunes diplômés fait que les migrations du travail deviennent un impératif de plus en plus grandissant à la survie de ces derniers. Un de nos informateurs qui est un migrant de retour temporaire rencontré dans la ville de Cotonou témoigne en ces termes :

« Après ma maîtrise je ne savais pas quoi faire comme travail, partout où je déposais mes dossiers on me disait qu'il n'y avait pas d'emploi. J'étais vraiment découragé, lorsqu'un ami m'a dit que lui il veut aller en France ou dans un autre pays européen pour y travailler. L'idée m'a plu et nous avons fait les démarches ensemble, jusqu'à ce qu'on y aille. Je ne le regrette pas aujourd'hui, car tout ce que j'ai actuellement c'est grâce à mon travail en France. J'avoue que cela est difficile de rester loin de son pays mais je n'avais pas le choix. Parfois, il vaut mieux prendre le risque, sinon tu n'auras rien » (L. A., 51 ans environ, acteur de la migration de travail, entretien réalisé le 7 mars 2021).

De ce verbatim, il ressort que les migrations du travail sont dues à la crise économique et sociale dans laquelle est plongée le Bénin. Le manque d'emploi est un argument solide pour certains candidats à la migration. Une autre explication qui justifie les migrations du travail est liée à un déficit de qualification pour les entreprises. En effet, bien que le marché du travail soit saturé et que le chômage ait atteint des niveaux élevés, le paradoxe est que les entreprises manquent cruellement d'une main d'œuvre qualifiée. L'inadéquation entre les offres de formation et le marché de l'emploi est à l'origine du phénomène constaté. Les entreprises sont parfois obligées d'envoyer leur personnel dans des formations à l'extérieur pour acquérir les connaissances et les expertises afin de mieux servir dès le retour au pays. C'est que nous explique cet ancien migrant en les termes suivants :

« J'ai fait les sciences économiques à l'UAC et quand j'ai eu mon master, une société de vente de voiture m'a engagé

comme comptable. C'était complètement différent de ce qu'on apprend lors des cours, je n'y voyais pratiquement pas grande chose ; car, je n'avais ni expérience, ni la qualification requise. C'est ainsi que pour accroître mon niveau de professionnalisme mon employeur a décidé de m'envoyer en Espagne pour avoir de l'expérience. J'ai fait environ 05 ans avant de revenir au Bénin. Je ne regrette pas d'avoir effectué ce voyage, maintenant je suis plus aguerrit et plus professionnel ». (T.N., 45 ans environ et acteur de la migration de travail, entretien réalisé le 7 mars 2021).

On comprend dès lors que pour assurer la pérennité et la prospérité des sociétés et entreprises, les migrations du travail s'avèrent être une alternative qui marque une évolution dans le professionnalisme. Les acquis de cet état de chose sont protéiformes. L'employé gagne en expérience, et son salaire augmente et dans le même temps l'entreprise ou la structure employeuse à un meilleur rendement et une ressource humaine de qualité.

2.2-L'imaginaire d'un ailleurs meilleur

L'on a toujours à l'esprit que l'extérieur est prometteur en termes de rémunération et en termes d'opportunités. Raison pour laquelle l'adage populaire dit : « il y a mieux à l'extérieur, il fait bon vivre ailleurs ». Ce mirage est partagé par la plupart des acteurs interviewés. L'idée selon laquelle le quotidien est toujours plus facile à vivre en Europe comparativement au Bénin fait que personnes responsables n'hésitent pas à laisser leur famille (femme et enfants) pour se jeter dans les péripéties migratoires. Cette tendance est d'autant plus exagérée par ces migrants, qui une fois de retour, font montre d'une réussite sociale et économique. C'est cette tendance que certains peuvent qualifier « d'expériences appétitives » qui font que les migrants du travail ont la côte et l'assentiment de la communauté. Par effet de contagion, et dans l'optique de vouloir gagner correctement sa vie, souvent pousser par imitation, bien d'acteurs choisissent la voie des migrations surtout vers les pays du Nord. Les déclarations d'un de nos interviewés ci-dessous illustrent éloquemment les esprits qui animent certains candidats à la migration vers l'Europe :

« J'ai choisi partir travailler en Belgique parce que mon ami qui y vient m'a encouragé à le faire. Lui, il est parti depuis bien longtemps et gagne très bien sa vie. Je vais aussi faire comme lui. Ici je ne sais pas quand ça va s'améliorer ; donc je préfère tenter ma chance là-bas (...), mes parents sont vieux il faut que je prenne les rennes de la famille. J'ai une femme et un enfant, je vais les laisser juste pour quelques temps. Une fois là-bas, je vais envoyer de l'argent à ma femme et aux parents ». (H. A., 33 ans, candidat à la migration de travail, entretien réalisé le 11 mars 2021).

De ces propos, l'exotique est considéré comme un lieu d'espoir où l'on peut réussir, c'est aussi un eldorado que l'on doit conquérir afin d'être

bien, socialement, économiquement et psychologiquement. Les migrations du travail comme on le voit sont généralement dominées par l'appât du gain et du mieux vivre. Comme l'affirme un adage populaire africain : « La poussière des pieds n'est pas comparable est celle des fesses ». Autrement dit, celui qui migre a toujours quelque chose de plus que celui qui est surplace. N'est-ce pas pour cela qu'une des informatrices laissée par son mari affirme :

« Mon mari est parti depuis trois ans. Il m'a laissé auprès de sa maman avec mes deux filles. Chaque année il envoie de l'argent et c'est avec ça j'ai pu commencer le commerce. Quand il était ici, difficilement on payait le loyer. Aujourd'hui on ne se plaint pas beaucoup ; même si de temps en temps les enfants demandent où se trouve leur papa. Je leur dis qu'il vient dans quelques jours » G.M-J, 28 ans, femme d'un migrant de travail, entretien réalisé le 11 mars 2021.

Cette déclaration confirme à suffisance que les migrations de travail vers l'Europe a des avantages socioéconomiques sur les familles. Elles permettent à la famille restée au pays de trouver un équilibre économique. Mais elle n'est pas sans conséquence sur la vie socioaffective ; car le vide laissé par le père déséquilibre la famille sur le plan social.

2.3-De la rupture physique à la rupture affective : une situation différemment perçue et vécue

Si la plupart des productions scientifiques sont plus axées sur le migrant, très peu se sont intéressées aux familles restées sur place. Comment se maintiennent les relations après le départ d'un parent ? La famille au sens classique du terme ne connaît-elle pas un fléchissement du fait de l'absence d'un des membres importants pour l'équilibre de la famille ?

2.3.1-De la rupture physique à la rupture sentimentale entre conjoints

Vivre loin de son conjoint est une expérience parfois nécessaire dans le cadre de son travail certes, mais lorsque cette absence est prolongée cela devient plus qu'inquiétant pour les conjoints. Certes, des canaux de communication existent pour favoriser le rapprochement affectif et psychologique entre conjoint mais force est de constater qu'au bout d'un certain moment, la solitude, la lassitude, l'ennui et le stress deviennent de plus-en-plus pesants. Les discours de la plupart des conjoints restés au pays justifient cette assertion, c'est dans ce sens que celle-ci déclare :

« Cela fait maintenant plus de quatre ans qu'il est parti pour son travail, c'est tellement dur de tout gérer seul, les enfants sont là, ses parents ainsi que les miens sont là, et j'ai mon travail que je fais aussi (...), de plus, on ne fait que discuter par appel vidéo de WhatsApp. Je prie pour qu'il revienne vite afin qu'il m'aide à s'occuper de notre famille, c'est aussi lui le père de famille donc sa place est importante pour le bien-être des enfants. » (C. R., 31 ans, Conjointe d'un acteur de la migration du travail).

Cet extrait d'entretien décrit dans la globalité des cas, les difficultés qu'éprouvent le/la conjoint(e) de celui ou celle qui migre pour le travail.

Même si un bémol doit être ajouté concernant les hommes dont les femmes migrent pour le travail. Comme susmentionné, le cas des travailleuses migrantes de longue durée est rare ; il s'agit presque entièrement d'un domaine réservé aux hommes. C'est comme si on assistait à une situation sexuellement handicapante pour les femmes. Par ailleurs, plusieurs études sociodémographiques ont montré que la migration internationale peut occasionner une augmentation des divorces. Cela s'explique principalement par deux facteurs. Premièrement, le déménagement est un évènement stressant qui accroît la probabilité de divorce et de stress susceptible de s'intensifier lorsqu'il faut aussi traverser des frontières, qui plus est pendant un long séjour. Si ces résultats sont probants pour les pays Euro-américains, elles sont un peu mitigées en ce qui concerne l'Afrique en général et le Bénin en particulier. Le poids des traditions et de la famille fait que divorcer est perçu généralement comme un sacrilège et un totem. Cependant, les migrations de travail peuvent induire des effets pervers en ce sens que le/la conjoint(e) peut pour combler le vide affectif occasionné par l'éloignement physique, le/la désormais célibataire géographique pour emprunter les termes d'un informateur :

« et sa résultante, l'éloignement affectif, peut s'adonner à des liaisons extra-conjugales dans le plus grand anonymat. Ses liaisons extraconjugales sont comme une réponse individuelle à des dissonances entre l'identité statutaire (« zone » qui comprend la définition de soi en termes de places, de rôles, de statuts) produite dans le couple officiel et l'identité intime (« zone » la plus profonde à laquelle l'individu se réfère pour se définir comme personne) qui demanderait à s'exprimer dans le couple adultère. Ainsi, les individus infidèles construiraient un « monde à eux », s'extirpant des conventions sociales. Mais qu'en est-il des enfants ? Comment vivent-ils cette absence ?

2.3.2-Le malaise socioaffectif chez les enfants

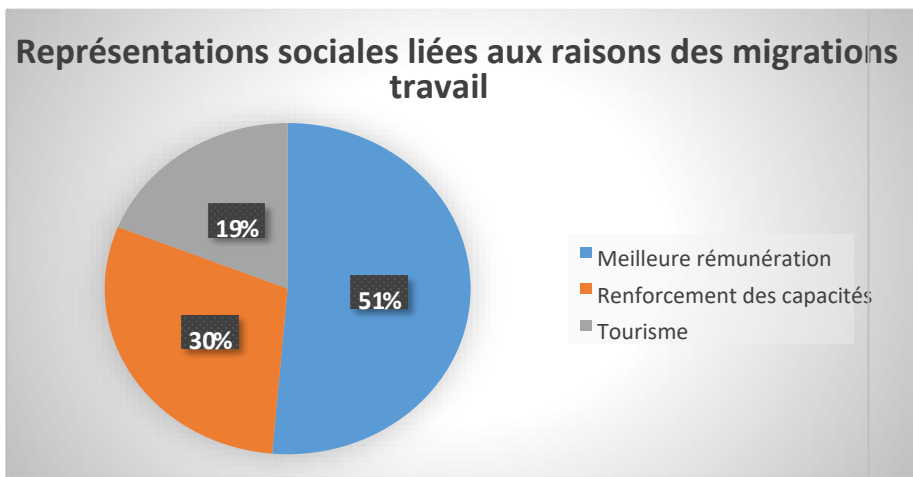
Le développement socio-affectif des enfants désigne les aspects du fonctionnement de ceux-ci qui leurs permettent d'interagir et d'entretenir des relations affectives avec leur environnement social. Dès les premiers mois de la vie, le développement socio-affectif se fonde notamment sur la construction d'un lien d'attachement entre l'enfant et ses. La résultante de ceci est l'attachement. Ce terme peut être défini comme un besoin instinctif, primaire et autonome qui conduit le jeune enfant à produire des comportements spécifiques envers ses parents, sa ou ses figure(s) d'attachement. Ces comportements permettent à l'enfant de s'assurer, non pas de sa survie, mais de la présence, de la proximité et de la disponibilité du ou des parents à des fins de réassurance. Dans un contexte de migration d'un des parents, la vie familiale subit des contrecoups sévères dus aux migrations de travail. L'équilibre socioaffectif des enfants en est bouleversé. On sait depuis que dès sa naissance, le jeune enfant est social parce que la sociabilité trouve ses racines dans les attachements humains. Raison pour laquelle, dans une situation de placement, la séparation peut engendrer une sensation de manque importante et provoquer chez l'enfant un déséquilibre affectif. Du coup, on assiste non seulement à une

éducation monoparentale, mais aussi à des effets pervers qui affectent la structure familiale.

2.4-De la substitution de biens matériels sur la fragilisation de la structure familiale

2.4.1-Représentations des membres de la famille restés au Bénin

Les migrations du travail affectent la stabilité émotionnelle et le développement socioaffectif de tous les membres de la famille y compris le migrant. Cependant, pour la famille restée, les attentes et besoins sont diverses et parfois divergentes, ce qui entraîne des représentations des migrations de travail rarement agréables. Le Graphique qui suit illustre les représentations sociales liées aux motifs des migrations.



Graphique 1 : Perceptions liées aux raisons des migrations de travail

Source : Travaux de terrain, 2021

Du graphique 1, la famille du travailleur migrant estime que le/la conjoint(e) effectue cette migration pour les raisons suivantes : Meilleur rendement, Renforcement des capacités professionnels de celui-ci et enfin pour le tourisme. La majorité soit 51% estime que les raisons qui poussent un acteur à faire une migration du travail est pour en avoir une meilleure rémunération. Il est de coutume au Bénin que l'on explique les migrations en grande partie par « c'est pour gagner beaucoup plus d'argent ». Les pays de destinations sont en grande partie des pays Euro-américains là où le niveau de vie est nettement supérieur aux pays africains en général et le Bénin en particulier. Travailler dans ces pays rapporte prestige, honneur et une rémunération plus gratifiante. C'est ce que confirme cette femme dont le conjoint est parti en France pour y travailler :

« Mon mari est parti depuis 05 ans environ. Là-bas il gagne beaucoup plus comparativement au Bénin. Avec cet argent il est en train de construire une grande maison à Hèvié. C'est grâce à son nouveau travail en France qu'il a pu le faire. » (F. C., 34 ans, Conjointe d'un acteur de la migration du travail).

Cet extrait de discours montre que la plus grande raison qui entretiennent les migrations du travail est l'appât du gain. "Gagner beaucoup plus" résume en quelques mots les motifs selon les familles

2.4.2-Les cadeaux : substituts à la proximité affective

Les migrants comme pour combler le déficit affectif induit par l'éloignement physique et géographique, inondent leur proche de présents. Ces présents sont la preuve que celui qui est de l'autre côté pense encore à sa famille. Téléphone de luxe, ordinateurs dernières générations, vêtements mondains sont les articles qu'envoient les travailleurs migrants aux proches restés au pays. Ils perçoivent ces dons, non pas comme un achat de conscience mais plutôt comme le substitut d'une affection non visible due à la rupture physique et émotionnelle. En témoigne une jeune fille dont le père est aux Etats-Unis pour des raisons professionnelles « Mon père et moi on ne parle que par téléphone, j'ai envie de le revoir mais la distance m'en empêche (...). Mais pour me faire plaisir il m'a acheté la dernière fois une tablette et un ordinateur Apple ». Mais pour la grande majorité des interviewés, les cadeaux ne remplacent pas la présence du migrant qui est considéré comme un pilier de la famille et corollairement un socle de la stabilité affective des enfants, du conjoint et du reste de la famille. Car « chercher de l'argent c'est bon mais vivre avec sa famille est encore mieux » confie un interviewé.

3-Discussion

Comme toute immigration entraîne habituellement un déracinement à la fois géographique et historique, culturel et linguistique, social et spirituel, les immigrations de travail de certaines personnes vers l'Europe, a des répercussions sur la vie des familles restées sur place. Ces immigrés à la recherche des conditions de vie et de travail meilleures cherchent à maximiser leur chance dans la zone d'accueil. Le comportement choisi est celui qui a le plus de chances d'obtenir un résultat jugé positif, relève à partir des recherches empiriques, sept catégories d'attentes pertinentes dans le processus décisionnel migratoire : richesse, statut, confort, stimulation (avoir des activités plaisantes), autonomie, affiliation (rejoindre d'autres personnes) et moralité (croyance sur la bonne manière de vivre). Ils soulignent également que d'autres facteurs influencent la décision de migrer: les traits individuels, les normes sociales et culturelles, la propension à prendre des risques et la structure d'opportunité. L'immigrant n'est pas totalement libre de ses choix et des facteurs structurels interviennent dans sa prise de décision (Haug, 2008). En outre, les valeurs de la société de départ au regard de la migration doivent en outre être spécifiquement prises en considération (J. Sahgui, 2020). La communauté de référence peut en effet soit valoriser, soit condamner ses membres qui entreprennent une migration. C'est au nom de cette responsabilité collective, que les migrants estiment qu'il faut partir vers des milieux pourvoyeurs que le leur.

La principale motivation de l'immigration chez des couples dans la ville de Cotonou est l'effet des revenus plus élevés que l'immigré apporte à la famille. L'immigration est associée à des fortes augmentations de revenus et les pays en développement affichent souvent une productivité élevée et

les écarts de salaire entre secteur rural et urbain, toute chose qui attire les étrangers venus des pays du Sud notamment le Bénin (I. Rigoni, 2001). Selon INSAE(2017), l'immigration d'un membre de famille à Cotonou vers l'Europe, permet d'améliorer le niveau de vie et peut contribuer de manière significative le développement de la famille, notamment par les avantages économiques qu'elle apporte.

Toutefois, l'absence prolongée d'un des parents a des effets négatifs sur les enfants. Les recherches psychologiques ont montré que le soutien des parents est un facteur important, facteur prédictif de la capacité de l'enfant à faire face au stress, à l'anxiété et à la perte de contrôle. L'immigration est aussi une source de grandes difficultés pour les familles et leurs membres : séparation de longue durée, donnant aux membres d'une même famille une identité transnationale aux conséquences psycho-sociales considérables, bouleversement des rôles intrafamiliaux dévolus aux deux sexes.

Les enfants bénéficiant d'un fort soutien parental réussissent mieux à l'école et développent des traits psychologiques matures. Ils aspirent à faire du bon travail, à éprouver du plaisir à travailler et à développer à la fois une initiative et un sens du contrôle sur les événements et se comportent mieux (B. Moustapha, 2019). Les environnements qui déstabilisent le sentiment de maîtrise de soi d'un enfant au cours de vie peut augmenter la probabilité d'intériorisation des problèmes (A. Koton, 1997). Cette transformation ne s'opère plus uniquement sur le migrant mais elle laisse une empreinte sur les relations familiales et le psychisme des enfants de celui-ci. En effet, on note une rupture physique dans la structure de la famille, ce qui représente un risque pour le développement socio-affectif de l'enfant (C. Kim 2015). Ce dernier est soumis à une grande vulnérabilité psychologique. Une étude menée à Cotonou au Bénin montre que les enfants qui vivent dans des familles monoparentales ont un rendement scolaire inférieur et sont plus susceptibles d'abandonner l'école (A. Sodegla, 2009). Les effets négatifs de l'immigration familiale touchent de plus en plus les enfants qui ont besoin d'une affection socio-affective. Ces effets sont des facteurs socio-affectifs auxquels sont confrontés les enfants, ce qui peut être un véritable handicap pour le développement d'une nation.

Conclusion

Cette recherche a permis d'identifier les causes et les facteurs favorisant les migrations de travail, leurs effets pervers sur la structure familiale et les conséquences socioaffectives. Il en ressort des principaux résultats que les migrations du travail offrent de nombreuses opportunités socioéconomiques aux acteurs en quête des moyens de subsistance et des expériences socioprofessionnelles. Pour ce, la solution est donc de s'expatrier laissant du même coup le reste de la famille. Ces derniers, une fois à la destination arrivent à gagner les emplois qui leur permettent de soutenir leur famille restée à Cotonou, de capitaliser des connaissances et expériences supplémentaires, qui, à la longue serviront dans leur vie professionnelle.

Cependant, les migrations du travail, ont des effets qu'on pourrait qualifier d'effets pervers. En effet, l'absence dans le pays pendant longtemps, entraîne une angoisse chez le migrant tout comme celle de la famille restée au pays ce qui met principalement les enfants ainsi que le conjoint dans une instabilité socioaffective. Les enfants qui devraient recevoir une éducation des deux parents géniteurs, n'en reçoivent qu'une seule car vivant dans une monoparentalité. L'absence prolongée de certains migrants laissant la femme seule, crée parfois des situations d'infidélité qui conduisent au divorce. Nombre de familles monoparentales n'ont pas pu résister à cette déstabilisation ce qui constitue un coup dur pour l'éducation des enfants dans le temps. La prolifération des familles reconfigurées avec comme cheffe de ménage une femme témoigne le degré de la dislocation des structures sociales jadis observées.

Références bibliographiques

- ASSOGBA Odette Murielle, 2017, *Migrations estudiantines et stratégies d'adaptations des étudiants Ivoiriens à l'Université d'Abomey-Calavi*, Mémoire de Licence en Sociologie-Anthropologie des cultures et sociétés, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, 68p.
- BANQUE MONDIALE, 2015, "Revised Outlook for Remittance Flows 2009-2011", *Migration and Development Brief*, No. 9, 23 mars 2009, p.11
- BERGER Peter, 1996, *La construction sociale de la réalité*, Paris, Armand Colin, 288p
- DE SINGLY François, 2000, « Penser autrement la jeunesse », In Madeleine Gauthier et François de Singly (dir.), « Voir les jeunes autrement », *RIAC-Lien social et politiques*, n°43, pp.9-21
- DIMINESCU Dona, 2002, « Les migrations à l'âge des nouvelles technologies », In *Hommes et Migrations*, n°1240, Novembre-Décembre, pp.6-9
- DUBAR Claude, 1996, *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*, Paris, Armand Colin, 276p.
- DUBAR Claude, 2000, *La crise des identités. L'interprétation d'une mutation*, Paris, PUF, 239p.
- ERMISCH John, 2000, "The effect of Parents' Employment on Children's Educational Attainment", *IZA Discussion Papers*, No. 215, Institute for the Study of Labor (IZA), Bonn, p.23
- FERRANDON Benoît, 2001, "Population et employ", In Philippe Tronquoy (dir.), *Les nouvelles questions de l'emploi, Les Cahiers français*, n°304, septembre-octobre, 108p.
- FISHBEIN Martin, 1967, *La psychologie sociale*, Paris, PUF, 227p
- GARVEAU Stéphanie et MARGARET Benoît., 2008, *Migrations, résidence et représentations de la famille : les familles caribéennes en France et en Grande-Bretagne*, *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 24 - n°1 |, mis en ligne le 01 avril 2011, consulté le 19 avril 2019.
- INSAE (Institut National de Statistique et d'Analyse Economique, 2017), *Enquête sur la migration des travailleurs béninois en couple vers les pays du Nord*, Cotonou/Bénin, 127p.

- KIM Catherine, 2015, *La migration internationale est-elle un facteur de divorce ? Les couples ghanéens au Ghana et à l'étranger*, « Population », Institut national d'études démographiques, 221p.
- KOTON Albert., 1997, *les phénomènes migratoires et leur impact socio-économique dans le district de Dangbo*, mémoire de maîtrise UAC, FLASH, 126p.
- MOUSTAPHA Belmira, 2019, *Migration des travailleurs en couple d'Abomey-Calavi vers l'Occident*, Mémoire de Licence, UAC/FASHS, 69p.
- PARAZELLI Michel, 2004, *L'imaginaire urbain et les jeunes. La ville comme espace d'expériences identitaires et créatrices*, Paris, PUF, 354p.
- PETIT Véronique, 1987, *Crises et migrations dans les pays du Sud*, Paris, PUF 211p.
- Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH4, 2014), Cotonou, Bénin, 277p
- RIGONI Isabelle, 2001, *Migration et mutation des rapports familiaux : Le cas des femmes originaires de Turquie*, « Cahiers du Genre », Paris, Le Harmattan, 157p.
- ROULLEAU-BERGER Laurence et GAUTHIER Madeleine (dir.), 2001, *Les jeunes et l'emploi dans les villes d'Europe et d'Amérique du Nord, La Tour d'Aigues (Vaucluse)*, l'Aube, 349p
- SAHGUI Joseph, 2020, « Conséquences socioéducatives de l'immigration des jeunes de la commune d'Ifangni vers le Nigeria », In *Germivoire*, 13/2020 - Volume 1/2, pp. 479-495
- SODEGLA Achille Kratos, 2009, *La migration des béninois vers l'Europe : une analyse sociologique du comportement des familles restées au Bénin*, Mémoire de Maîtrise, UAC/ FLASHS, 79p.